

## Le Petit Poisson qui rêvait de liberté

Il était une fois... un petit poisson, dans un bocal tout rond, vide de tout décor, posé là, sur une étagère, dans un coin de la cuisine.

Avec lui, l'Ancien, un très vieux poisson aux écailles de nacre.

Au sol, une chatte qui passait et repassait, avec un regard gourmand vers le bocal : « *si j't'attrape, j'te mange ! Si j't'attrape, j'te mange !* »

Le petit poisson soupirait, soupirait et soupirait encore...

« *Oh s'il-te-plaît l'Ancien, raconte-moi encore l'océan ; je rêve tellement de partir découvrir ses plus beaux hardis sous-marins...* »

Et l'Ancien, la nageoire sur le cœur lui répondit : « *Ah l'océan, cet espace majestueux à l'infini sublime, fauve parfois, mais toujours plein de promesses de voyages extraordinaires... L'océan, cette merveille aux mille couleurs se faisant tour à tour ombre et lumière. La nuit, les étoiles y déposent leur reflet comme si elles le parsemaient d'or...* »

La chatte grimace : « *...et le jour, l'humain le transforme en fosse sceptique ! Ergh...* »

Et puis vint le jour du grand nettoyage...

« *Oh dis l'Ancien, c'est aujourd'hui que je vais voir l'océan ?* » demande le petit poisson.

Au même moment, le bocal fut soulevé et posé près de l'évier, face à la fenêtre, face... à l'océan !

« *Wouhâââ...* » fit le petit poisson... Puis il se tourna vers l'homme et le supplia en tapant sa tête contre la paroi : « *J'entends les murmures de l'océan ! Il m'appelle ! Oh s'il-vous-plaît, libérez-moi !* »

Mais l'homme resta aveugle et sourd, ouvrit le robinet, et laissa couler un filet d'eau.

Fou de rage et de désespoir, le petit poisson se mit à tourner à toute vitesse, de toutes ses forces... pour finir sur le flanc, épuisé... désolé.

Son vieux compagnon le redressa en priant : « *Cesse de pleurer voyons ! Tu vas faire déborder le bocal et nous faire atterrir dans l'évier !* »

« *Ah mais oui ! Atterrir dans l'évier, sauter dans le trou et rejoindre l'océan !* » s'exclame le petit poisson.

« *... ou pas...* », répondit la chatte avec un petit sourire en coin.

Le petit poisson fut pris d'angoisse...

« *Allons ! Allons ! Tu ne traverseras jamais l'océan si tu as peur de perdre de vue ton bocal !* », lui lança son compagnon tout en tirant la plus brillante de ses écailles de nacre blanc pour la fixer sur son jeune ami : « *Je te nomme Amiral et te remets l'écaille du courage ! Va, saute ! Maintenant !* »

« *Et la chatte ?* »

« *Elle est végétarienne !* »

« *Hein ?!* »

« *Saute !* »

Il sauta et... Paf ! Manqué ! Le petit poisson se retrouva à suffoquer dans l'évier !

La chatte grimpa aussitôt, se pencha vers lui, avança sa patte et... « *Bonne chance Petit Poisson* »... avec toutes les précautions, elle le poussa vers le trou de l'évier et... blups !

Mais... le tuyau... le conduira-t-il vraiment à l'océan ?

## Les aventures d'une vie...

A peine entré dans le tuyau, il est pris dans une chute qui lui paraît interminable et sans fond mais, il ne se décourage pas et ne se retourne pas. Il se laisse tomber vers ses rêves et ses objectifs.

Arrivé à la moitié du tuyau, le Petit Poisson courageux se rend compte que le chemin pour y accéder n'est pas une ligne droite. Le tuyau dans lequel il se trouve contient plusieurs virages qui peuvent le faire changer de trajectoire ou l'arrêter dans sa course.

Le premier virage se trouve à quelques centimètres de lui. Il n'a pas le temps de réfléchir, chaque seconde perdue accélère sa chute et aggrave son impact.

Malgré le manque de temps, il réussit à faire appel à son intelligence et à son instinct. Il observe les rebords du tuyau avec attention. Il ne reste qu'un centimètre entre le poisson et la surface. Il effectue un mouvement rapide et explosif. Il replie son corps sur lui-même, jusqu'à former un anneau puis balancer son poids au niveau de sa queue et la déplier d'un

coup sec au moment du choc pour amortir sa chute et se propulser dans la bonne direction en une fraction de seconde.

A peine après avoir passé l'obstacle, un autre virage se met en face de lui. Il est trop tard, il va beaucoup trop vite pour changer sa trajectoire !

A toute vitesse, il percute plusieurs fois la paroi du tuyau avant de s'échouer inconscient sur un sol humide.

Il se réveille, encore sous le choc, après avoir passé 5 minutes inconscient, déshydraté, sonné et en manque d'oxygène. Il voit trouble et commence à se dire que c'est la fin de son voyage... il n'arrive plus à ouvrir les yeux... Il entend alors une voix l'appeler et lui crier de se réveiller, de ne pas flancher. Il pense qu'il perd la tête avant de mourir. Il ouvre les yeux et aperçoit une silhouette rose qui essaye de lui projeter de l'eau.

Octi, c'est le nom qui lui est apparu pendant ce temps d'inconscience, il sait désormais qu'il s'appelle Octi et non simplement Petit Poisson. Il se force à reprendre ses esprits. Son voyage n'a pas encore commencé, il ne peut pas se terminer maintenant !

Il n'est plus sec et il voit enfin clair. Il balaye ses yeux de gauche à droite pour prendre connaissance de son environnement. Il se rend compte que la silhouette est une magnifique poissonne rose qui lui crie qu'il doit sauter dans l'eau. Octi sent un danger. Il se retourne et se rend compte qu'il se trouve dans un égout et dans le domaine d'un gang de milliers de rats affamés et enragés qui se dirigent vers lui.

Il se met à se dandiner de toutes ses forces pour se jeter dans l'eau mais les rats sont beaucoup plus rapides sur la terre ferme et commencent à le rattraper. Il s'arrête et réfléchit à une solution. Il se rappelle avoir vu un tuyau entouré de fumée, gravement endommagé, rouillé, plein de trou et de fuite d'eau bouillante. Il n'est sûr de rien mais fait confiance à son instinct.

Il aspire le maximum d'eau sur le sol humide et ramasse un petit caillou avec sa bouche. Le rat le plus proche se trouve maintenant à 30 centimètres d'Octi. Le poisson rose se demande ce qu'il fait et pourquoi il ne se précipite pas dans l'eau. Elle ne voit aucune once de peur dans le regard du petit poisson.

Il se tient face au tuyau avec la bouche remplie d'eau et de pierre, sans bouger. Octi reste concentré et attend le bon moment pour réagir. Une fois que la menace se trouve à moins de 10 centimètres de lui il vise une fissure du tuyau abîmé et propulse de sa bouche un jet d'eau avec au bout le caillou qui a été envoyé comme une balle d'arme à feu, grâce à la pression de l'eau et de l'air.

La pierre touche la cible de justesse et perce la paroi rouillée, ce qui provoque une énorme fuite de vapeur qui aveugle ses assaillants qui continuent leur course. Par chance, le tuyau chauffe, se fragilise de plus en plus et laisse échapper un horrible son aiguë qui pourrait se comparer à un son de théière que Octi connaît bien. Il l'a entendu plusieurs fois quand il vivait dans un bocal et a appris à l'assimiler. Il sait donc ce que ce bruit veut dire.

Octi utilise ses dernières forces pour glisser jusqu'au bord de l'eau. Le bruit s'intensifie et les rats se trouvent plus qu'à quelques millimètres du poisson. Le plus proche ouvre grand sa gueule laissant voir ses longues dents de rongeur. Juste avant de pouvoir refermer sa gueule sur le crâne du poisson, une énorme explosion retentit et envoie tout le monde dans les airs. Octi se laisse mordre la queue pour se servir d'un rat comme bouclier et éviter l'eau bouillante. Il a enfin atterri dans l'eau mais, ce n'est pas terminé.

Un rat énorme avec un œil traverse la vapeur et le jet d'eau bouillante sans se soucier de la chaleur. Il plonge dans l'eau sans hésiter et se rue sur Octi qui n'a pas eu le temps de se remettre du choc, heureusement il n'est plus seul.

En voyant la scène, le poisson rose saisit un éclat de métal et fonce avec une vitesse foudroyante dans la direction du rat qui ne la voit pas arriver. La poissonne rose atteint une vitesse qui la rend imperceptible dans l'eau. Elle se sert de tout son élan et de sa vitesse pour frapper le crâne du rat, ce qui va ralentir sa course et l'assommer.

Sans perdre de temps, Nami, la fameuse poissonne, attrape la nageoire d'Octi et fonce à toute vitesse vers le fond de l'eau pour se glisser dans une fente où les rats ne peuvent pas passer. Enfin en sécurité mais toujours pas sortis d'affaires, ils sont maintenant bloqués dans cette planque.

La poissonne rose se présente, elle dit qu'elle s'appelle Nami et qu'elle est bloquée dans ces égouts depuis 3 jours. Encore sous le choc, Octi se présente à son tour et lui dit qu'il vient d'un bocal. Il ne peut pas rester aussi longtemps dans ce trou, il n'a pas de temps à perdre, il a un rêve à accomplir. Curieuse, Nami lui demande quel est ce rêve.

Octi prend un air fier et un énorme sourire et crie de toute voix : « *je vais explorer tout l'océan et je deviendrai le roi des océans!* ».

Il n'a même pas le temps de finir sa phrase qu'il se prend une gifle par Nami .

« *C'est complètement fou ! Tu as bien vu cet égout et ces rats enragés ! L'océan est au moins 10 fois plus dangereux qu'ici ! Il y a des milliers d'espèces marines plus grandes et dangereuses les unes que les autres ! Il y a des méduses qui peuvent t'électrocuter à mort, des poissons vénéneux, des requins et bien plus !* ».

Octi écoute avec fascination et lui demande : « *alors... tu viens du vaste monde, de l'océan, tu peux m'en raconter plus s'il-te-plaît ?* »

Nami : « *Tu vas me dire que tu as toujours envie de t'aventurer dans ce vaste et menaçant océan ?* »

Octi : « *Rien ne me fera changer d'avis ! Je ne veux pas finir ma vie en ayant vu que mon petit bocal, à tourner en rond et à rêver d'aventure en regardant le vaste monde par une fenêtre, et essayer de m'imaginer des paysages et des poissons magnifiques s'épanouir. Je préfère mourir fier maintenant en vivant une aventure ou au combat que rester sur le banc de touche à attendre la chance. Si elle ne se présente pas, j'irai la chercher. Quoi qu'il arrive je réaliserai mon rêve et si je meurs en essayant de le réaliser, je partirais sans regret.* ».

En écoutant son discours, Nami ne peut retenir ses larmes.

Octi : « *Mais pourquoi tu pleures, j'ai dit quelque chose qu'il ne fallait pas ?* »

Nami : « *Non non...enfin ton discours me rappelle celui d'un poisson fort et courageux qui était mon grand frère...* »

Octi : « *Il doit être incroyable, j'aimerais le rencontrer on devrait bien s'entendre entre aventuriers !* »

Nami : « *...Il... est... mort.* »

Octi : « *Quoi ? Comment ?* »

Nami : « *Il avait soif de vengeance et d'aventure, tout comme toi ! Il s'est battu avec un adversaire avec qui il n'aurait jamais dû se battre, Arlong le requin blanc...j'ai tout fait pour l'en dissuader. Mais, cet imbécile m'a répondu qu'il préférerait mourir au combat plutôt que de vivre en ayant conscience qu'il a dû fuir ses rêves et sa vengeance et qu'il ne reculerait jamais face à un obstacle !* »

Octi : « *Nami... Sois fière de lui... ça devait être un frère exemplaire... ton frère est un pilier pour tous les poissons rêveurs et en quête de liberté comme moi. Et si ce Arlong prive vraiment tous ces jeunes aventuriers de liberté, je devrais me battre contre lui pour continuer mon ascension et pour venger tous ceux qui n'y sont pas arrivés.* »

Nami : « *Mais je rêve tu n'as rien compris ou quoi ? Tu n'es pas le seul à avoir tenté ta chance, des centaines d'espèces différentes se sont alliées pour l'éliminer. Ils ont tous échoué et perdu la vie. Arlong est beaucoup trop fort pour toi tu ne pourras jamais le vaincre, tu...* »

Octi : « *Si j'ai tout compris, rien n'est impossible. C'est peut être un requin blanc mais il reste un être vivant. Aucune raison au monde n'est valable pour abandonner même si je dois me battre contre l'océan entier. Si je ne peux pas le tuer, je trouverai une façon de le raisonner.* »

Nami : « *En tout cas toi je ne pourrais jamais te raisonner. Alors va et meurt si tu penses que c'est ton destin mais avant de partir dis moi comment tu t'es échappé et comment tu es arrivé ici. Contrairement à toi, je préfère vivre confortablement et en sécurité. Je vais donc remonter et prendre ta place dans ce bocal que tu haies tant.* »

Octi : « *Je te céderai ma place avec plaisir mais malheureusement pour toi je suis arrivé par le tuyau qui se trouve juste à côté de celui que j'ai fait exploser. Aucun de nous deux ne peut sortir d'ici par ce chemin.* »

Nami : « *Mais je rêve ! En plus d'être tombée sur un imbécile boulet voilà qu'il nous bloque tous les deux dans cet enfer !* »

Octi : « *Mais qu'est-ce que tu fais dans cet endroit ? Tu t'es perdu ?* »

Nami : « *Un problème d'alimentation a fait s'arrêter une des hélices qui se trouve au bord de l'eau. Je suis passée par cette brèche pour entrer, en pensant rejoindre une maison, mais une fois à l'intérieur, l'hélice s'est remise en route ce qui m'a bloqué ici.* »

Octi : « *Tu es en train de me dire que depuis que tu es ici tu n'as pas tenté une seule fois d'atteindre le tuyau. Tu as préféré attendre que quelqu'un vienne à ton secours et maintenant que tu ne peux plus sortir tu mets la faute sur moi alors que tu aurais pu monter depuis longtemps. Je comprends mieux ton raisonnement. Je suppose que ton frère t'a toujours protégé et qu'il a toujours pris les risques à ta place pour votre sécurité. Maintenant qu'il n'est plus là, tu es totalement perdue. Tu sombres dans la dépression et tu étais prête à te laisser mourir dans ce trou pommé jusqu'à ce que quelqu'un te sorte de là. Contrairement à ton frère, tu fais partie de ceux qui laissent tomber.* »

Nami reste muette devant les reproches d'Octi.

Octi : « *Ce silence veut certainement dire que j'ai raison et que j'ai touché un point sensible. Ca m'est égal, je ne suis pas ici pour te sauver ou t'aider à monter dans la vie domestique. J'ai moi-même quitté cette vie pour accomplir mon rêve et je ne te laisserai pas me retarder. Si tu veux vivre comme une décoration, débrouille-toi. Personnellement, je vais dormir et quand je me réveillerai je partirai vers l'hélice dont tu m'as parlé, pour trouver une solution de l'arrêter et de sortir de cet égout.* »

Nami : « *Aucun de nous arrivera à avoir raison alors on arrivera jamais à s'entendre. C'est donc la meilleure solution qu'on parte chacun de notre côté à notre réveil. On est au moins d'accord sur un point.* »

Octi : « *C'est d'accord mais pour ça, faut qu'on survive tous les deux jusqu'au matin. Tu m'as dit que ça faisait environ trois jours que tu étais coincée dans ce trou. Je suppose qu'il n'y a pas grand-chose de vraiment comestible.* »

Octi lève une de ses écailles pour en sortir quelques flocons de nourriture pour poissons domestiques et les tend à Nami qui est affamée.

Nami : « *Je croyais que tu n'étais pas là pour m'aider, qu'est-ce que tu fais ?* »

Octi : « *Arrête tes manières, ça se voit que tu es affamée et même si tu arrives à trouver quelque chose à te mettre sous la dent tu as besoin de quelque chose de nutritif. Les résidus de mousse qui tombent dans l'eau ne te suffiront jamais, alors mange, survit jusqu'à demain et tu pourras continuer ton chemin. C'est en t'accrochant à la vie que tu prouveras que tu n'es pas de ceux qui abandonnent et que le sacrifice de ton frère n'a pas été vain.* ».

Devant ces paroles Nami ne put retenir ses larmes qu'elle s'efforça à garder enfouies. Elle prit le peu de nourriture qu'Octi lui offrit, elle divisa les grains en deux et redonna la moitié à Octi.

Octi : « *Mange, j'ai eu un bon repas avant de partir de mon bocal. J'ai mis quelques bouts de côté pour les cas extrêmes. Toi ça fait trois jours que tu es ici, tu en as plus besoin que moi.* »

Nami : « Ça m'est égal, je ne peux pas manger toutes tes rations de survie devant toi et te laisser me regarder. Si tu refuses de te nourrir alors je ne mangerais rien. »

Nos deux héros partagèrent ce petit repas sans trop se parler. Une fois terminé, ils se blottissent l'un contre l'autre pour se sentir en sécurité et ils s'endorment paisiblement.

Au milieu de la nuit, ils se font réveiller par des grincements assourdissants. A peine les yeux ouverts, Octi comprend immédiatement la situation et demande à Nami le chemin pour se rendre à la sortie, avant de l'attraper par la nageoire.

Nami : « Mais qu'est-ce que tu fais ? Tu ne comptes pas passer par l'hélice ? ».

Octi : « On a plus le temps de réfléchir, les rats nous ont retrouvé et ils ont l'air d'avoir faim vu comment ils ont réussi à creuser le métal. »

Nami : « Mais qu'est-ce que tu racontes c'est impossible... »

Nami se retourna et aperçut un énorme cratère d'où en sortait une horde de rongeurs.

Octi : « Qu'est-ce que tu disais ? C'est impossible ? Tu vois la petite grotte là-bas, c'est là où on a dormi et l'énorme trou juste au-dessus c'est eux qui ont rongé le métal rouillé pour venir jusqu'à nous. »

Nami : « Mais comment c'est possible ? Je croyais qu'ils avaient tous brûlé. »

Octi : « Tu vois comment ils s'accrochent tous à la vie. Ils sont prêts à s'entre-tuer et à se briser les dents pour un repas aussi petit que nous. Toi qui ne trouvais aucun intérêt à ta propre vie, regarde ces imbéciles fous qui ne savent pas pourquoi ils vivent mais ils s'accrochent quand même et ils ne se posent pas de question. Tu devrais prendre exemple. »

Nami : « Epargne moi tes commentaires et contente toi d'accélérer. Tu ne vois pas qu'ils nous rattrapent ! »

Octi : « Si si, justement c'est le but, c'est pour ça que je ralentis »

Nami : « Attend quoi ? Tu te fous de moi là ? »

Octi : « Non, je suis totalement sérieux. On va se servir de ces imbéciles pour sortir. »

Nami : « Accélère ils se rapprochent ! Ils vont m'avoir ! »

Octi : « Il faut que je continue à ralentir doucement pour leur donner l'impression qu'ils sont plus rapides que nous, comme ça ils continueront d'accélérer jusqu'à la dernière seconde. ».

Nos deux aventuriers sont maintenant dans un long tunnel et l'hélice se trouve droit devant. Les ennemis peuvent presque les atteindre. La tension monte. Nami peut sentir les rongeurs respirer et la concentration d'Octi. Elle décide de lui faire confiance.

Le rat le plus rapide peut maintenant les toucher, il ouvre grand sa gueule sur la nageoire de Nami. Octi ne se laisse pas déconcentrer et continue sa course dans un long tunnel qui paraît sans fin. Nami complètement tétanisée s'arrête de crier. Elle se dit que leur chance de survie est maigre et que son dernier espoir était de faire confiance à Octi. Elle arrête de réfléchir, elle ferme les yeux et place sa vie entre les nageoires de ce jeune poisson fougueux.

Octi aperçoit les hélices au bout du tunnel sombre, heureusement il se passe exactement ce qu'il avait prévu. Ils se font pousser par un courant provoqué par les hélices. Il prend quelques millimètres d'avance sur ses assaillants et se laisse porter par le courant.

*Octi : « Nami ouvre les yeux, écoute-moi ces imbéciles, ces imbéciles ne sont pas trop nombreux et ils sont trop gros pour pouvoir se battre contre le courant. C'est peut-être notre chance mais moi je ne suis pas assez fort et le courant est trop puissant pour que je puisse bouger mes nageoires et ma queue, je vais avoir besoin de toi. Quand je te le dirai tu attraperas ma queue et tu l'inclineras de toutes tes forces vers la droite. Je vais aussi utiliser toutes mes forces pour déployer mes nageoires et si tout se passe comme je l'imagine, on devrait pouvoir esquiver tous nos poursuivants et sortir de la trajectoire du courant. T'es prête ? »*

*Nami : « Oui j'ai tout compris mais je ne suis pas sûre que ça marchera... »*

*Octi : « Bah figure-toi que moi non plus. »*

Les rats commencent à perdre le contrôle de leur vitesse. Ils se cognent les uns contre les autres, ce qui facilite la fuite des deux poissons.

*Octi : « Un... Deux... Trois... Maintenant ! ».*

Octi et Nami réunissent leurs dernières forces pour s'en sortir. Octi s'incline de toutes ses forces vers la gauche, il bat des nageoires plus vite qu'il ne l'a jamais fait. Nami donne tout ce qu'elle a pour aider son sauveur et réussit difficilement à faire basculer la queue d'Octi à droite. Ils se font propulser dans tous les sens. Ayant compris le plan d'Octi, Nami utilise ses énormes nageoires comme écran de frein pour garder le contrôle et éviter de se faire broyer par leur vitesse et le courant. Après avoir tourné dans tous les sens, ils se font plaquer violemment contre la paroi du tunnel. Ils esquivent de justesse la horde de rats affamée qui lutte inutilement contre le courant et fonce droit vers l'hélice. Les premiers se font directement couper en deux mais leur carcasse et leur queue s'emmêlent dans les hélices ce qui ralentit leur rotation et sauve la plupart des ennemis d'une mort certaine. Heureusement, ils se font quand même emporter par leur vitesse et tombent dans le piège de l'effet de groupe qui les fait tous s'emmêler entre les hélices. Cela finit par boucher le trou et stopper le courant. Nos deux amis peuvent enfin bouger normalement et vérifier s'ils sont en sécurité.

*Octi : « Regarde on a de la chance il y a plusieurs failles dans le nœud qu'ils ont formé. Ils doivent être bloqués par un effet de ventouse, ils ne peuvent sans doute pas bouger. On pourrait se glisser entre eux pour passer ? »*

Nami : « *Je te suis mais j'espère que tu ne te trompes pas.* »

Ils parviennent tant bien que mal à se faufiler entre les rats pris au piège et aperçoivent enfin la lumière du grand océan. Octi totalement excité se rue vers la sortie et extirpe Nami de ce trou. Avant même de s'en rendre compte, ils sont libres. Octi observe les profondeurs, les coraux magnifiques, il inspire à pleines narines les odeurs des diverses espèces marines mais il ne voit personne, il n'y a aucun petit poisson, l'océan a l'air désert.

Octi : « *Je ne comprends rien, je pensais que l'océan était surpeuplé de poissons plus incroyables les uns que les autres. Je pensais voir des espèces fascinantes mais je ne vois rien et je ne sens rien, si ce n'est de fines odeurs et une forte odeur de sang...* »

Nami : « *Je t'avais prévenu Octi... Arlong a dévasté l'océan... Tu comprends mieux pourquoi je veux m'enfuir d'ici ?* »

Octi : « *Je n'aurais jamais pu imaginer ça de mon bocal, l'océan ne peut être que magnifique, l'océan ne peut pas être un désert ! Nous devons nous battre Nami ! Pour ton frère et pour tous ceux qui ont perdu la vie ! Nous devons nous battre pour notre océan même si nous devons y laisser notre vie.* ».

Nami est terrifiée mais elle sent monter l'espoir, l'espoir qu'Octi fait naître en elle. Bien que tout cela semble complètement fou et perdu d'avance, elle regarde Octi, lui sourit et dit oui.

Jarod S.